

BLOODLUST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

UN GENTIL MONSIEUR SANS HISTOIRE (par François)

C'EST L'HISTOIRE D'UN MEC

N°162 – 17 AVRIL 2019

Encore un numéro un peu compliqué à réaliser, dans une ambiance très camping – déménagement en cours oblige – et avec une équipe en loque. Mais tout va bien, et l'aventure continue. Le défi, ça va être de gérer le déménagement sans interruption, bug de mise en ligne, ou retard intempéstif.

Maître Ansel Aubépin est un professeur d'université, officiant dans un quartier universitaire de Pôle. Cet homme entre deux âges, un peu rondouillard, est spécialiste en rhétorique, discours et études abstraites. Son abord débonnaire met les étudiants en confiance et ses réparties cinglantes calment rapidement les trublions.

Si ses cours de rhétorique sont assez prisés, sa classe d'études abstraites en revanche attire moins de monde. Il y traite essentiellement du Néant, des liens humains et du cycle des réincarnations. Ces sujets le fascinent au plus haut point et il les étudie maintenant depuis plusieurs décennies, ce qui fait de lui une pointure en la matière. Mais il pousse la réflexion plus loin – nettement plus en fait – que ce qui intéresse le commun des étudiants.

Maître Aubépin est également ce qu'on peut appeler un polard forcené. Pour lui rien au monde ne peut surpasser Pôle, et la fierté qu'il ressent à être un habitant de la cité d'albâtre est démesurée. Il appelle ça « sa polarditude ». Il est loin d'être le seul à faire montre d'un tel sentiment, mais chez lui on atteint des sommets. C'est d'ailleurs un sujet qu'il aborde très souvent dans ses cours de rhétoriques. Il essaie simplement de cacher aux gens qu'il est en fait un véritable intégriste, obsédé par ses croyances à un point difficilement imaginable. Les gens le trouvent passionné – parfois un peu exalté ou excité – mais il sait rester dans les limites du raisonnable, au moins en apparence.

La polarditude de maître Aubépin se retrouve également dans sa manière d'approcher ses études abstraites. Pour lui un polard est « lié » à la cité au sens fort du terme, celui qui signifie « un lien qui protège contre le Néant ». De ce fait il est convaincu que les polards – les vrais – se réincarnent toujours à Pôle et n'ont pas à craindre le Néant tant qu'ils restent fidèles à la grande cité.

SA VOCATION

En étudiant les porteurs d'Armes et les rapports qu'ils entretiennent avec leur Dieu, maître Aubépin a réalisé quelque chose. Cette relation est tellement forte, tellement exigeante, qu'elle ne peut que détruire petit à petit les autres liens du Porteur, le vouant irrémédiablement au Néant après quelques mois ou années de cohabitation.

Alors, s'il s'agit des liens du dit Porteur avec sa tantine âgée, ses potes d'enfance, ou un amant, franchement maître Aubépin s'en tamponne le coquillard. Mais qu'une Arme-Dieu vienne se dresser entre une belle âme polienne et sa cité – le seul vrai lien qui compte – cela est inadmissible ! Maître Ansel Aubépin ne saurait le tolérer ! Ah ça non !

C'est d'ailleurs pour cela que maître Aubépin est un tueur de Porteur.

Oui, vous avez bien lu... le p'tit gros plus tout jeune en robes de prof est un tueur en série. Il a déjà provoqué la mort de plusieurs Porteurs, il est encore en vie, personne ne le soupçonne. Conclusion : il est plutôt efficace.

Bien évidemment maître Aubépin ne s'en prend pas à n'importe qui. Si vous avez bien suivi, vous savez déjà quelles sont ses cibles. Il ne vise que des Dérigions de Pôle qui sont porteur d'Arme depuis suffisamment peu de temps pour que leur lien avec la capitale puisse encore être sauvé. En les tuant « à temps », maître Aubépin leur évite le Néant et s'assure qu'ils se réincarneront à Pôle.

Quelle grandeur d'âme !

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



MODUS OPERANDI

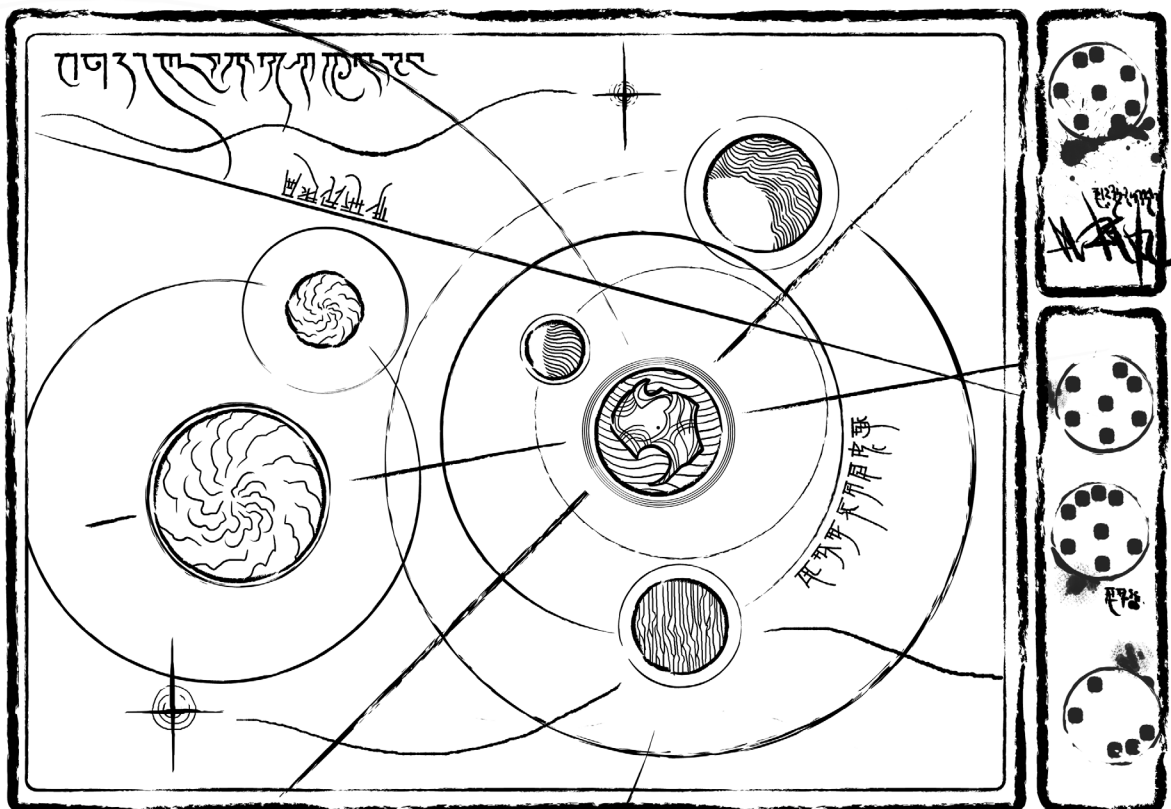
Sans surprise, maître Aubépin ne sait pas se battre. Aucune chance donc qu'il attaque un Porteur en face. Ce ne serait, de surcroît, pas très discret. Il utilise donc des méthodes détournées pour arriver à ses fins. Ses trois outils de prédilection sont la manipulation, les accidents et les épices⁽¹⁾.

Maître Aubépin est un très bon orateur et un fin psychologue. Il sait manipuler son prochain et à bien compris que les porteurs d'Armes suscitent beaucoup de sentiments négatifs. C'est sa méthode de prédilection : il tisse une toile de zizanie, jalousie, convoitise (vous voyez le tableau), autour de sa cible afin de s'assurer qu'elle meure empoisonnée, assassinée ou défiée par plus fort qu'elle.

Dernièrement il a ainsi manipulé plusieurs personnes dans l'entourage d'un porteur d'Arme afin qu'elles le poussent à défier Tibaud Brise-Muraille (cf. *Métal* page 363) pour relever un pari. Le pauvre Porteur a tenu un peu moins de dix secondes dans l'arène. Bien entendu quand il agit de la sorte, maître Aubépin évite d'encourager un « vrai Polard » à devenir Porteur à la place du Porteur qu'il vient « d'assassiner ». Par deux fois déjà, il a fait mourir un Porteur pour voir l'Arme aussitôt ramassée par un autre Polard. Ce genre de malchance lui brise le cœur à chaque fois.

Quand la manipulation des proches et ennemis du Porteur ne marche pas, maître Aubépin essaie d'organiser un malheureux accident. Le plus souvent il prend son temps, manipule et paie des personnes qui n'ont aucune idée de ce qui se passe, de manière à amener le Porteur dans une situation catastrophique dont il ne pourra pas réchapper. Il lui arrive aussi parfois de profiter d'une occasion qui se présente d'elle-même, mais il sait que cela peut être très risqué. Sa plus grande fierté en la matière est d'avoir provoqué la chute d'une Porteuse et de son Arme-Dieu d'une terrasse du pont Cent-Provinces. Savoir l'Arme au fond de l'eau, là où elle ne pourra plus nuire à aucun Dérignon le met en joie.

Maître Aubépin s'y connaît assez bien en épices récréatives, ayant été en son temps un étudiant bien débauché. Il s'est calmé en devenant enseignant, mais n'a pas perdu ses connaissances. Il est en particulier très au fait des « mélanges à ne pas faire » et des mauvaises pratiques à éviter. Il a survécu à deux ou trois erreurs du genre et à vu mourir plusieurs de ses condisciples suite à des prises d'épice mal gérées. Il a encore des accointances avec plusieurs marchands d'épices récréatives, à qui il achète des épices plutôt inoffensives qui une fois mêlées comme il faut, peuvent provoquer des effets désagréables. Tout cela lui sert surtout pour faciliter ses plans de manipulation ou pour s'assurer du succès d'un accident. En général il évite de s'en remettre uniquement aux épices pour assassiner un Porteur. Pour cela il lui faudrait avoir accès à des substances beaucoup plus cher et dont la possession pourrait lui attirer des ennuis.



(1) Et les coussins tassés en pointe.